

AM

ARCHITECTURE DU MAROC

revue bimestrielle

ARCHITECTURE ET LUMIERE

L'art et la politique ne s'épousent-ils pas ?

Lumière et architecture

La bibliothèque danse avec la lumière

L'éclairage électronique

Briser la glace

Édité par Archimedea

Direction

Directrice de la publication
Selma ZerroukDirecteur Général
Fouad Akalay

Rédaction

Najib Mohamadi (Coordinateur)
Nadia Hussein (Secrétaire de rédaction)
Fatima-Zahra Omry (Rédactrice)
Mansour Sebki
Nadia Chelha

Des collaborateurs à ce numéro

Nawal Akalay
Archidesign
Frederic Bekas
Hassane Bouchtaïeb
Philippe Delis
Mouhssin El Arroussi
Mohamed Amine El Hani
Karim Inay
Antoine Issani
Amine Mennou
Florence Michel Guilly
François Garcia Pascari
Jean-Michel Toubi
Sawadhi
Sarah Taki

PH - Infographie

Oussama Aboussouma (Desp. magazine)

Chef de Production

Rajid Bouamant

Photographie

Rafid Housni
Rafid Jander

52



81



56

SOMMAIRE

BIOGRAPHIE	8
EDITORIAL	
Architecture et lumière	12
COUP DE CŒUR	
Bon, brésilien... et pas kitch !	14
<i>Selma Zerrouk</i>	
CONCOURS	
L'art et la politique ne s'épousent-ils pas ?	20
DÉBAT	
Lumière et architecture	34
<i>Fouad El-Doufi</i>	
Tissage et lumière	38
<i>Soumaya Sabat</i>	
La Lumière de la Scénographie	42
<i>Philippe Delis</i>	
La lumière et le métier d'illustrateur	48
<i>François Garcia Pascari</i>	
Abdelhay Laraki brode de fils de lumière son prochain long métrage	52
<i>Selma Zerrouk</i>	
Yahya apprivoise l'ombre portée	56
<i>Selma Zerrouk</i>	
Portrait d'un précurseur	60
<i>Amour Pajouf</i>	
L'ère des LED	63
Où comment généraliser leur utilisation	
<i>Sarah Taki</i>	
La domotique et l'éclairage	66
<i>Nawal Akalay</i>	
L'éclairage électronique	68
<i>Mohamed Amine El Hani</i>	
Le Plan Lumière	71
Sa petite histoire et ses philosophies	
<i>Florence Michel Guilly</i>	

Administration et comptabilité

Brahim Anghar
Choukri Aboumar
Lara Khattou
Nadia Ayad
Fatima Zahra Chabbou
Abdelhak El Maach
Najwa El Aou

Développement

Abdelhak Labaki (Dir)

Département Commercial

Hicham Bahoui (Dir. Com.)
Noumène Abouqere

Marketing et Distribution

Dirigeant
32, Rue El Ranaïdj
Résidence Azouza
Bordj M° 6 - Casablanca
Tél. : 0522 397713/0522 397927
Fax : 0522 398109
GSM : 0661 134876
Noumène Salmane (Dir)

Législation et Informations

Aboumar El Bekhal (Dir)

Édition

Archimedia
SARL au capital de 1 200 000 Dirh
8, rue M'roua Casablanca
20 000 Maroc
Contact@archimedia.ma
www.archimedia.ma
Tél. : +212 (0)522 47 43 59/40
Fax : +212 (0)522 29 42 53
Prix de numéro : 120 Dirh / 20 €

Points de ventes à l'étranger

Paris
• Institut du Monde Arabe
• La Maison Oubon
Bruxelles
• Librairie de CIVA

Autres publications du groupe Archimedia

CHANTIERS
du Maroc

Calendrier
Maison

L'INDISPENSABLE

L'IMMOBLIER

GSM : 3114 - 4145
Digitel Mag : 1999 / 132
Impression / CTP : Rabatprint



84



11

Rabat, cité lumière ! 74

Ahmed Elam

Concepteur lumière : une espèce en voie de création 78

Fouad Akkaf

ARCHITECTURE

Le musée de Bank Al-Maghrib 80

L'image, la couleur, la lumière

Fatima-Michel Guifou

La bibliothèque danse avec la lumière à Rabat 83

Fatima-Zahra Omayy

Casablanca : Dans son écrin, la lumière de la Médiathèque fuse ! 87

Fatima-Zahra Omayy

La place Mohammed VI d'Al Hoceima 93

Samir Zaid

Showroom Sharp ou Hyundai, même éclairage ? 97

Ahmed Elam

MATERIAUX

**Choisissez votre solution
d'éclairage selon vos besoins** 100

Le confort visuel au service de l'efficacité 102

Jean-Michel Trouit

Sunlux, un nouvel éclairagiste au Maroc 104

Rafik-Reda

PATRIMOINE

**Journées du Patrimoine : la ville blanche
a ouvert ses portes aux visiteurs** 106

Nadia Chaher

Solution audacieuse pour patrimoine en danger 109

Archi Design

ART

Briser la glace 111

Abdelhak El Maach

ETUDIANTS

La lumière pour émouvoir 115

Fatima-Zahra Omayy

ENVIRONNEMENT

**Plaidoyer pour la création du plus grand
parc urbain de Casablanca** 118

Fredrik, Pénel

BREVES 119

Nadia Chaher



Taoufik El Oufir
P.34

Taoufik El Oufir est diplômé de l'école spéciale d'architecture de Paris. Il a participé à divers ateliers à Bruxelles, Cambridge, Varsovie et Venise. Après un passage dans divers cabinets d'architecture en France, au Maroc et au Moyen Orient (Jeddah et Koweït) il ouvre sa propre agence en 1985 et travaille en étroite collaboration avec les différents intervenants du milieu de la construction et de l'aménagement du territoire. Il participe régulièrement à divers séminaires et conférences nationales et internationales sous le thème de l'architecture et de la ville. Il a activement participé à de nombreuses réalisations d'études d'architecture et d'urbanisme telles que : l'aménagement de la vallée du Bouregreg-Rabat-Salé, l'aménagement de la grande baie de Casablanca, la ville universitaire de Mascot - Sultanat Oman, l'Hôtel Casino Movenpick - Tanger, Casanearshore - CTI - Tanger Med. Taoufik El Oufir a également remporté de nombreux concours et a eu l'occasion d'exposer ses projets à Paris (Institut du Monde Arabe), Marseille et Istanbul.

En décembre 2009, les éditions Norma de Paris éditent sa première monographie dont la préface a été écrite par Khalid Mikou.

Première au Maroc et en Afrique, son agence a obtenu la certification ISO 9001 V 2000 le 23 février 2006 et la reconduit avec succès en 2009.

Passionné de sports nautiques, ski alpin et tennis.

Architecture et lumière



Remerciements pour l'architecte Taoufik El Oulfi qui a conçu la couverture de ce numéro.

Pourquoi un numéro double sur la lumière ? Tout simplement pour mettre en valeur les métiers d'architecte de lumière et d'éclairagiste. L'architecte constructeur apprend à aiguïser son sens de l'observation pour copier au mieux les dispositifs que la nature propose. Mais pour parvenir à des résultats semblables à la lumière naturelle d'un sous-bois, d'une plage sous les tropiques ou des cimes d'une montagne... il faut toucher le cœur ! L'architecte de lumière conseillera pour que, au-delà du fonctionnel, l'espace devienne sculpture. Lumière, couleur, forme, texture... sont des matériaux subjectifs qui feront appel aux substrats de la culture de ce modèleur d'un nouveau genre. Tel un musicien qui improvise sur un thème classique, il choisira ses références selon le contexte, la commande, pour les mettre en accord et tendre vers l'harmonie de l'œuvre. Il puisera son inspiration dans ses voyages, ses lectures, chez les peintres qu'il aime, les musiciens qu'il écoute. Pour rêver le projet avec son concepteur, il restituera en les sublimant l'ouverture de tel espace, le galbe de tel mur, la profondeur de champ de telle vue, le dégradé de ton de telle couleur, tout cela uniquement par la maîtrise de la lumière. L'architecte constructeur est souvent seul devant sa future création. Tout le long du cheminement conceptuel, il cherchera à faire émerger des sensations tapées au fond de son cœur et ira encore plus loin, vers la chose inédite grâce à ces nouveaux maîtres de la lumière ! Ces professionnels savent gérer le clair et l'obscur, le chaud et le froid, le diffus et le précis. Ils sont recherchés autant dans l'embellissement des villes et des bâtiments, que dans les arts graphiques et les beaux-arts, selon les scénographes, stylistes, graphistes, cinéastes consultés dans ce numéro.

En parlant de lumière avec un spécialiste, le concept est guidé à la fois par l'imaginaire et les contraintes techniques. Heureusement, l'éclairage artificiel a atteint un tel degré de sophistication que les éclairagistes peuvent se targuer de reconstituer parfaitement la lumière du jour. Cependant, le fait d'en apprendre davantage grâce aux recherches, permet de déployer un potentiel infini. La frontière avec l'art est ainsi franchie. La LED est certainement la découverte « lumineuse » de ce siècle, perfectible à souhait, confortant la tendance artistique tout en traquant l'économie. Les éclairagistes sont d'accord et considèrent, dans la maîtrise de cette nouvelle technique, non pas le fait d'y voir clair mais le renouveau des installations électriques, et des ampoules longue durée, de nos cités et de leurs monuments. Guidé par la lumière définie par l'homme de l'art dans les espaces publics, il fera bon de s'asseoir à tel endroit ou ne faire que passer dans tel autre. La nuit, les ténèbres s'effaceront au profit de ces sensations de bien-être et d'émotion positive que procure l'éclairage du patrimoine historique. La question posée est d'ordre émotionnel car la couleur de la lumière, son intensité, sa pertinence, permettent de révéler somptueusement la rue et les bâtiments. Encore faut-il savoir comment accompagner son tracé à tel endroit, relever tel détail, estomper telle maladresse ou célébrer un événement. En commémoration du 11 septembre 2001, sur le Ground Zero à New York, le mémorial lumineux en LED n'a-t-il pas été un bel hommage rendu aux Twin Towers en attendant le projet Libeskind ? Imaginez alors, qu'après chaque inauguration de projet au Maroc, la lumière soit inviolée à fêter son lancement. Les citadins baigneraient alors dans la joie de cette information et nouriraient leur imaginaire par la magie de la lumière, dans l'attente de voir leur cadre de vie transformé.

■ Selma Zerhouni

Lumière et architecture

Depuis les années 80, Taoufik El Oufir ne cesse de traquer l'épure de son geste architectural. Désireux de se consacrer qu'à la part créative de son métier, il obtient la certification de son agence pour bonne gestion. Il nous livre ici le rapport qu'il entretient avec la lumière dans sa conception d'architecte.



Taoufik El Oufir, architecte.

De même que l'alternance du jour et de la nuit ou la clarté changeante au fil des heures sont des conditions primordiales et pourtant largement inconscientes de notre perception du monde, la lumière modifie constamment l'expérience de l'architecture. Tout bâtiment n'existe en tant que tel et n'acquiert pleinement sa portée sociale et symbolique que par sa visibilité et par les relations optiques s'instaurant avec son contexte, qui s'infléchissent plus ou moins radicalement la nuit : c'est son statut de repère, son rôle par rapport aux modes de vie nocturnes qui

s'en trouvent amoindris ou exaltés. La lumière sculpte l'enveloppe, modèle l'espace, façonne les transparences, accentue les profondeurs, module les équilibres entre intérieur et extérieur, accorde un surcroît de présence et déclenche l'émotion.

Orchestrer ces jeux subtils requiert avant tout une interprétation profonde du lieu dans toutes ses dimensions naturelles et culturelles, grâce à l'appréhension de ses patrimoines d'histoire et de vie, à la prise en compte d'une multiplicité de paramètres, à une capacité d'écoute, de perméabilité aux choses et à une aptitude à leur transcription sensible.

Il s'agit de comprendre ce que le bâtiment doit et veut être, de saisir les aspirations du commanditaire et d'instaurer une connivence avec le maître d'œuvre, tout en conciliant d'innombrables contraintes liées aux particularités d'un site, aux normes et aux difficultés techniques, à la nécessité d'intégrer l'éclairage dans le bâti et ses réseaux en rendant invisibles les détails et, de plus en plus, aux exigences qu'imposent aujourd'hui les défis environnementaux et les préoccupations écologiques. Ce travail de maîtrise s'oriente différemment en fonction des programmes et des échelles : mettre en scène



Place Pietri, Rabat.

une architecture contemporaine ou un édifice ancien en révélant la puissance du monument, régler très précisément un éclairage muséographique, accompagner l'éphémère singularité d'un événement, assurer à des bureaux tout le confort propice au travail, favoriser la convivialité d'un lieu de rencontre et d'échange, améliorer l'aménité et l'urbanité d'un espace public, qualifier l'ambiance d'un jardin ou encore permettre plusieurs niveaux de lecture d'un paysage nocturne par l'articulation de toutes ses composantes. En faisant place, chaque fois, à la compagne indispensable de la lumière : l'ombre.

La conscience des interactions entre

lumière et architecture correspond, au Maroc, à une sensibilité et une culture séculaires, comme l'attestent les procédés de filtrage et de tramage des moucharabihs, le raffinement des dentelures des façades, l'emploi des vitraux, les découpes des coupes, l'omniprésence des lanternes ciselées... Amplement transposée dans la modernité, cette tradition s'est sans nul doute nourrie des qualités particulières de la lumière naturelle, nées d'une alchimie où jouent le climat, le relief, peut-être la géologie : parfois, en fin de journée, comment se fait-il que la peau apparaisse soudain si chaudement ambrée alors que le ciel conserve encore son azur glacé ?



Maymana, Rabat.

La lumière nous touche par son mystère. En architecture, il serait illusoire de vouloir préméditer tous les effets qui se produiront par les interférences mobiles, aléatoires, de l'éclairage et de la lumière naturelle : aucun des outils habituels du projet ne parvient à visualiser à l'avance ce qu'il adviendra dans la réalité de l'in situ, que seule une connaissance intuitive du concepteur, fruit de ses expérimentations, permet d'imaginer et de pressentir. Dans ces potentialités inconnues, dans ce qui nous échappe, réside la beauté secrète de cette matière abstraite, son pouvoir poétique. Ce sont les « accidents », comme on le dit en peinture – suscités par exemple par les interruptions soudaines que provoque l'interposition d'un nuage –, qui permettent la surprise, la magie de l'instant. Aussi n'est-il guère étonnant que la lumière ait pu servir, dans la plupart des cultures, de métaphore à l'ineffable et au spirituel. Cette part d'imprévisible et d'indéterminable, cette irruption de la contingence inscrit alors l'architecture dans le flux du monde et lui confère la vie, ce perpétuel devenir.

■ Taoufik El Duffi

En collaboration avec Odile Soudant,
Concepteur lumière.



Siège de la CGL, Rabat.